

profiler»

**Doris Leuthard**, présidente de la Confédération

la proposition de centime solaire a été refusée par le peuple», explique Moritz Leuenberger. «Nous constatons déjà depuis 20 ans une érosion constante du taux de brevets suisses déposés dans le domaine cleantech», ajoute Doris Leuthard.

Raison pour laquelle c'est en priorité dans l'éducation et la re-

cherche que la ministre de l'Économie veut introduire des «mesures incitatives». De quel ordre? Avec quels fonds? Patience...

### «Il y a merlot et merlot»

Moritz Leuenberger relève toutefois déjà qu'il faut par exemple améliorer l'information donnée au consommateur. «Je verrais bien une étiquette climatique à côté de l'étiquette des prix pour tous les produits, et pas seulement comme aujourd'hui sur les voitures ou les

frigos, explique-t-il. Face à une bouteille de merlot du Tessin et une bouteille de merlot du Chili qui affichent le même prix en francs et centimes, le client doit pouvoir comprendre immédiatement que le prix écologique n'est pas du tout le même.»

Au-delà de la prise de conscience du public, le «Masterplan cleantech» se veut surtout un moteur économique en direction d'un développement moins dommageable à l'environnement. «Nous ne

voulons en aucun cas freiner la croissance de notre pays. Mais nous voulons qu'elle soit durable», insiste Doris Leuthard, soulignant que ces mesures incitatives se traduiront par la création de nombreux nouveaux emplois. «Cela aura sans doute un coût au début, mais nous devons penser au long terme. Comme ce secteur va croître, la Suisse doit se profiler pour être au premier rang», conclut-elle.

## Nombreuses réactions

# Un domaine économique en pleine ébullition

Le «Masterplan» de la Confédération est présenté alors même que le Parti socialiste suisse est en pleine récolte de signatures pour son «Initiative cleantech». Il y a moins de trois mois a été lancé à Genève, au niveau international, le «cluster» Cleantech Alps, qui vise à positionner la région lémanique à la pointe du secteur. En décembre dernier naissait l'association Swiss-

cleantech pour fédérer les entreprises actives dans le secteur et intervenir au niveau politique. Enfin, de plus en plus d'organismes financiers proposent désormais des fonds de placements directement estampillés cleantech». La preuve est faite: ce secteur est au cœur d'une grande attention. Globalement, les réactions aux annonces d'hier sont

positives.

L'ancien chef de La Poste Claude Béglé qui relevait que les cantons romands manquaient de coordination dans leur course à ces technologies salue «une très bonne chose», estimant qu'il est du devoir de la Confédération de «prendre la conduite du développement de ce secteur» pour «éviter l'éparpillement» des forces. De son côté, **Swisscleantech**,

qui a lancé sa propre «stratégie cleantech», relève que la coopération entre les milieux politiques et économiques dans la promotion de ces technologies est ainsi en bonne voie. Même le PS reconnaît le bien-fondé de l'état des lieux que propose ce «Masterplan», mais se montre déçu du contenu: «Notre initiative va beaucoup plus loin», souligne Patrick Angele, chargé de projet. **E.B.**